

COPRODUCTION

4>17 janv. 2019

# Fracassés

GABRIEL DUFAY

Dossier  
de presse

**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON



## **PRESSE**

### **MAGALI FOLLEA**

magali.follea@theatredescelestins.com / +33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site

[www.theatredescelestins.com](http://www.theatredescelestins.com)

Login : presse / Mot de passe : PRESSE4883

**Célestins**  
THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00  
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40  
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



COPRODUCTION

# Fracassés





DE **KATE TEMPEST**  
MISE EN SCÈNE **GABRIEL DUFAY**

Avec  
**CLÉMENT BRESSON**  
**GABRIEL DUFAY**  
**CLAIRE SERMONNE**

**Texte français** Gabriel Dufay, Oona Spengler  
**Collaboration artistique** Christine-Laure Hirsig  
**Décor et vidéo** Pierre Nouvel  
**Lumière** Sébastien Marc  
**Son** Bernard Valléry  
**Regard chorégraphique** Corinne Barbara

**4>17**  
**janv.**  
**2019**

CÉLESTINE HORS LES MURS  
AU THÉÂTRE LE POINT DU JOUR

-  **HORAIRE**  
20h30  
Relâches : dim., lun.
-  **DURÉE ENVISAGÉE**  
1h30
-  **À PARTIR DE 14 ANS**
-  **THÉÂTRE**  
**LE POINT DU JOUR**  
7, rue des Aqueducs  
Lyon 5<sup>e</sup>

Production : Compagnie Incandescence  
Coproducteur : MAC – Maison des Arts de Créteil, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Célestins – Théâtre de Lyon, La Villette – Résidences d'artistes  
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté ([www.arche-editeur.com](http://www.arche-editeur.com)).

**Création le 10 octobre 2018 à la MAC – Maison des Arts de Créteil**

## Note d'intention

*Fracassés* est une pièce dont le propos résonne particulièrement avec ce que nous vivons tous aujourd'hui. Rêves fracassés, aliénation généralisée, solidarité ébréchée, nécessité de changer sans savoir comment faire... Ce texte a également bien des rapports avec la pièce. À deux heures du matin de Falk Richter, que je vais monter en parallèle. Les deux spectacles formeront pour moi un diptyque sur la modernité et sur la jeunesse, imprégné d'une énergie électrique et d'une grande mélancolie, ainsi que d'un humour implacable. J'ai la volonté de mêler dans le spectacle musique, vidéo et danse dans un espace à la fois réaliste et onirique.

Le spectacle se situera à la croisée d'un concert de rap ou d'électro (la musique tellurique de Kate Tempest) et du théâtre, entre Sarah Kane et Samuel Beckett. Je veux aboutir à une forme théâtrale, chorégraphique et musicale, qui pose en creux cette question essentielle : Comment repoétiser le monde ? Comment le réinventer et y trouver sa place ? Dans un monde à la dérive, trois jeunes gens amnésiques qui se sont vus grandir trop vite, trois écorchés vifs, trois oiseaux blessés – avec du plomb dans l'aile –, ont usé leurs forces et se retrouvent sur le rivage, face à leurs illusions perdues, avec la volonté d'en découdre et de changer quelque chose dans leurs vies. Les personnages vont être confrontés à des choix, car s'ils veulent « changer », ils vont devoir malgré tout trouver leur place dans ce monde, dans cette ville qu'ils rejettent.

La ville est partout dans cette pièce (les scènes se passent successivement dans un parc, dans un bar, dans un entrepôt et dans la rue), elle dévore tout ce qui bouge, comme une sorte de pieuvre aux tentacules infinies. Aussi, l'espace sera un cadre épuré, comme un carrefour, une interzone, symbolisant bien

la croisée des chemins où se retrouvent les personnages, entre le monde de l'adolescence qu'ils voudraient voir prolongé et le monde des adultes qui les appelle et les menace.

Je suis très inspiré esthétiquement par les photographies de Gregory Crewdson qui capte des solitudes en milieu urbain et par les films de Michael Mann. Un espace à la fois très brut (présence du bitume, de la rue, des bureaux) et très mystérieux (la ville la nuit et ses tonalités poétiques), avec des éléments du rêve et d'une nature qui grignote sur la ville, les personnages ayant constamment envie de s'évader, d'échapper à leur réalité.

*Fracassés* est un texte qui ne va jamais là où on l'attend, brassant tout un tas de thèmes contemporains, de préoccupations urgentes, qui concernent tout un chacun. C'est une partition rythmique et musicale avec crescendos, decrescendos, solos, parties chorales, accélérations, ralentis, monologues et dialogues visant à épuiser le monde. Aux scènes réalistes succèdent les scènes brechtiennes, avec un art de la rupture et du mélange des couleurs.

J'ai choisi de monter cette pièce avec trois comédiens au jeu animal, viscéral. Car ce texte demande aux acteurs un engagement sans faille. Chacun est ici prisonnier de sa solitude, comme un satellite en suspension dans l'espace. Au désespoir d'une jeunesse délaissée, à qui on ne propose aucune porte de sortie, répond la présence du Choeur (et donc d'une communauté réinventée, de la poésie, de la force abrasive du rap) dans la pièce. Tempest réussit à représenter les faiblesses mais aussi la force d'une génération, sans oublier de nous faire réfléchir sur un système que nous subissons et dont nous sommes pourtant tous les agents.

## Note d'intention (suite)

Non sans humour, l'auteur se pose en chroniqueuse des temps modernes traquant les dysfonctionnements de notre société et partant également à la recherche de l'absolu, armée du désir très légitime de faire exploser les prisons dans lesquelles nous nous enfermons sans nous en rendre compte. Elle observe l'humanité avec acuité mais non sans tendresse. Kate Tempest, avec ce texte explosif, incite à la réaction immédiate, à une insurrection par la musique, la littérature, la poésie, l'art, l'engagement collectif (« *Wake up and Love more* » est une des injonctions de notre poétesse). Aussi j'imagine ce spectacle comme une tragédie musicale, tout aussi bien que chorégraphique, portée par des comédiens mettant en jeu leurs corps et portant haut la poésie et la rage salvatrice de Kate Tempest.

**Gabriel Dufay**

# Une jeunesse dévastée et des rêves fracassés

J'ai découvert Kate Tempest, poétesse et rappeuse anglaise, d'abord par sa musique (ses albums de rap/slam) et ses poèmes, porteurs d'une rare acuité sur notre époque. Puis, j'ai lu sa première pièce, *Wasted*, et j'ai été saisi par la puissance de ce texte qui se révèle un coup de maître, frappant par la singularité de son écriture, vive et percutante, imprégnée de la poésie et de la rythmique du rap. J'ai été également impressionné par la cohérence de l'œuvre de Tempest - malgré son jeune âge - qui entre singulièrement en résonance avec nombre des préoccupations et inquiétudes de la jeune génération actuelle. Porté par la volonté de faire connaître au plus grand nombre la voix de Kate Tempest, sa colère et son tempérament d'artiste, j'ai aussitôt éprouvé la nécessité absolue de faire entendre cette pièce brûlante, hurlante de vérité, au plus vite.

En effet, si la pièce de Kate Tempest est puissamment politique, en prise avec l'actualité la plus prégnante, elle offre aussi le portrait de trois paumés incertains, désenchantés, en mal de repères, et en quête éperdue de sens et d'épiphanies. Qu'il est étrange que cette pièce ait été écrite avant le Brexit, tant elle s'embles'inscrire dans notre présent, notamment par la représentation de la jeunesse dévastée et les scènes de solitude en milieu urbain.

Nous sommes donc face à un théâtre prémonitoire et cathartique, reflétant bien le chaos et la confusion de notre monde, qui réveille en nous l'envie de vivre et de se battre, envers et contre tout. Kate Tempest est une poétesse d'une grande envergure, mais aussi la chroniqueuse de notre époque à la langue incantatoire. Cette nouvelle écriture, avec sa langue percussive, au plus près du réel, avale tout sur son passage, telle une déferlante. Le texte mêle slam, rap,

poésie, scènes silencieuses suggestives et scènes dialoguées puissantes. C'est comme si l'énergie du rap et du hip-hop avait été appliquée au théâtre, avec un soin particulier porté sur l'oralité (tous les dialogues sonnent incroyablement « vrai »). Face à l'effondrement du monde et de ses valeurs, au terrorisme, aux catastrophes écologiques et aux prophéties apocalyptiques, Tempest choisit de répondre par le théâtre et d'emprunter le chemin de la tragédie pour nous montrer des perdants d'aujourd'hui et nous inviter à ne pas faire comme eux. L'addiction est représentée dans sa réalité, comme une échappatoire et une impasse, satisfaisant pour un temps une soif légitime d'évasion mais précipitant par la suite une descente aux enfers.

Ted, Danny et Charlotte sont trois laissés pour compte, faisant face à leurs rêves qui partent en poussières, prisonniers des mensonges qu'ils se racontent et du faux espoir de s'en sortir. Ils tournent en rond sans en avoir conscience. Le texte, en revanche, et Kate Tempest avec lui, nous invite à sortir de nos ornières. Tony, le grand absent du texte, est un mystère, le symbole d'une amitié ébréchée, de promesses qu'on s'était faites ; il évoque tout à la fois le temps qui passe et l'injonction de rester vivant, de résister, de se réveiller pour ne pas finir comme lui. Tempest ausculte le réel avec une rare acuité, redonne la parole à la jeunesse dans des dialogues criants de vérité. Comme dans un bon film de Mike Leigh ou de Ken Loach, nous sommes plongés au cœur d'une réalité sociale d'une violence inouïe, au sein d'une société qui devient irrespirable.

Les personnages-narrateurs (soit « tous les gens qui ont un jour ressenti ce que ressentent les personnages ») qui apparaissent dans le Chœur, impliquent le public et l'invitent à éradiquer la solitude

## Une jeunesse dévastée et des rêves fracassés (suite)

que nous subissons, prisonniers de nos aliénations.

Comment survivre dans un paysage urbain gelé, dans une ville qu'on aime tout autant qu'on déteste ? Comment changer ce qui nous semble dysfonctionner dans nos vies et dans le monde tel qu'on le voit évoluer - ou disons plutôt dégringoler ? Comment retrouver le sens de la solidarité et réinventer des lendemains qui chantent ? Par les questions qui sont ici posées et qui viennent ébranler lecteurs, acteurs et spectateurs, par la place centrale du chœur, le théâtre regagne sa fonction antique qui est d'interroger la cité et de proposer aux spectateurs une catharsis nécessaire, en passant par une langue poétique, afin de transcender notre réalité quotidienne.

*Fracassés* est une grande pièce sur la vie, l'amour, le passage à l'âge adulte, les égarements existentiels et le sentiment d'avoir raté des opportunités, d'être passé à côté de sa vie. Kate Tempest est un nouveau nom de poète à célébrer, de vigie, prophétesse en son pays et dans les nôtres. Ses lumières éclairent nos ténèbres.

**Gabriel Dufay**

# Kate Tempest



© D.R.

Kate Esther Tempest est une poétesse, rappeuse et romancière anglaise née le 22 décembre 1986 à Brockley au sud de Londres.

Issue d'une famille modeste, elle connaît une adolescence délicate de jeune femme rebelle attirée par la contre-culture.

Kate Tempest développe assez tôt une passion égale pour la littérature et pour le hip-hop. Ses héros sont Samuel Beckett ou William Blake tout autant que le Wu Tang Clan. A l'âge de seize ans, elle débute dans le slam et le spoken word en participant à des scènes ouvertes dans le milieu hip-hop.

En 2008, elle forme le groupe Sound of Rum tout en se lançant dans une véritable carrière de poétesse. Le groupe sort sans grand écho l'album *Balance* en 2011, alors que son premier recueil de poésie *Everything Speaks in Its Own Way* retient plus l'attention en 2012. Kate Tempest combine à sa manière ses deux passions et propose en 2013 la lecture de son recueil *Brand New Ancients* sur fond orchestral. Ce poème épique publié par Picador lui vaut un Ted Hughes Award en 2013. C'est de manière tout aussi brillante qu'elle sort en mai 2014 son premier disque avec *Everybody Down* qui sera nominé pour le prix Mercury dans la catégorie premier album.

Elle commence à écrire pour le théâtre en 2011. Ses pièces *Wasted* (2011) et *Hopelessly Devoted* (2013) sont créées en Angleterre dans une production de la compagnie Paines Plough et publiées chez Bloomsbury Methuen.

Kate Tempest est reconnue dans le milieu de la poésie spoken word pour son style unique et novateur alliant poésie urbaine, rap et storytelling et pour sa présence scénique exceptionnelle lors de ses prestations.

En 2016, Bloomsbury publie son premier roman *The Bricks that Built the Houses* et elle sort un nouvel album encensé par la critique, *Let Them Eat Chaos*.



## Gabriel Dufay



Gabriel Dufay est un acteur et metteur en scène français, né à Paris le 26 novembre 1983.

Après des études littéraires (hypôkhâgne/ khâgne), il poursuit des études de théâtre en tant que comédien à l'École supérieure d'art dramatique de la Ville de Paris (ESAD), puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), promotion 2007. Il y met en scène en 2006 et 2007 *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard, *Le Silence* et *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute.

En 2008, il crée la Compagnie Incandescence, en vue de défendre un théâtre exigeant, en prise avec la société et constitué d'écritures nouvelles et poétiques qui toutes mettent en jeu les codes de l'écriture dramatique.

En tant que comédien, il joue notamment pour Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Michel Didym, Emmanuel Bourdieu, Denis Podalydès, Pauline Masson, Othello Vilgard... Il travaille aussi pour la radio, le cinéma et participe régulièrement à des lectures publiques et dirige des stages autour de l'œuvre de Nathalie Sarraute, Jon Fosse, Laurent Mauvignier, Harold Pinter, Falk Richter et Dennis Kelly au Théâtre de Carouge (Genève), à la Comédie Poitou-Charentes (Poitiers), au CNSAD (Paris) ou à l'École des Teintureries (Lausanne).

Gabriel Dufay est également auteur : il a notamment publié en 2014 un livre autour du théâtre et de ses fantômes : *Hors jeu - des masques à abattre* (Les Belles Lettres/ Archimbaud).

En tant que metteur en scène, il crée en novembre 2009 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidy-Lausanne (tournée en 2010 - TnBA, Théâtre de l'Avant-Seine, Théâtre des Célestins, Théâtre National de la Criée, Coursive, TDB ...). En mai 2013, il traduit et crée *Ylajali* de Jon Fosse au Théâtre de L'apostrophe (tournée en 2014 - Théâtre des Célestins, Théâtre Monfort, Comédie Poitou-Charentes, Manufacture et au TNT).

Il crée en octobre 2015 *Journal d'une apparition* d'après Robert Desnos au Théâtre National de Chaillot (reprise en 2016-17) et en septembre 2017 *À deux heures du matin* de Falk Richter, au Théâtre du Reflet (Vevey).

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

BILLETTERIE : 04 72 77 40 00  
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40  
THEATREDESCELESTINS.COM  
4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON